

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 33/2 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.2.49807

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Pariser Comité de l'instruction publique. Wie weit die bildungspolitischen Überlegungen Duponts zu seiner Zeit ausstrahlten, belegt nicht zuletzt sein späterer Kontakt mit dem amerikanischen Präsidenten Thomas Jefferson, der ihn mit Plänen zur Gründung der Universität von Virginia beauftragte.

Dem Band ist eine durch Pierre-Henri GOUTTE (Lyon) besorgte, kritische Edition des »Mémoire lu au comité des impositions le 26 février 1790« des Abbé André Morellet beigegeben. Morellet war zu jenem Zeitpunkt Mitglied der Assemblée Nationale und widmete sich dort der Neugestaltung des französischen Steuersystems. Der deutlich unter dem Einfluß der Physiokratie stehende Text ist ein beredtes Beispiel für die Ausstrahlung dieser ökonomisch-staatsphilosophischen Denkrichtung in die revolutionären Diskussionen.

Bei einem abschließenden Blick auf den gesamten Band wird zwar deutlich, daß sich aus den Ergebnissen noch keine eindeutige, zusammenfassende Neubewertung des Verhältnisses von Physiokratie und revolutionärer Politik ablesen läßt. Aber den hier vereinigten sechs Einzelstudien gelingt es, aufschlußreiche Aspekte eines bisher zu sehr im Dunkeln gebliebenen Segments der Ideengeschichte der Revolution deutlich besser auszuleuchten. Dabei erweisen sich gerade die sehr unterschiedlichen wirtschafts-, rechts- und ideengeschichtlichen Ansätze der Autoren als anregend. Dies kommt insbesondere der Erforschung des Wirkens Le Mercier de La Rivière und Dupont de Nemours, beide Zeitgenossen der Revolution, zugute. Der vorliegende Band leistet so einen Beitrag zum Gesamtbild des ideengeschichtlichen Spektrums des späten 18. Jhs. und erweitert unser Wissen über die Kontinuitäten und Verwerfungen, die die intellektuelle Landschaft der Französischen Revolution kennzeichnen.

Johannes BRONISCH, Erfurt

Un révolutionnaire allemand. Georg Forster (1754–1794), édité et traduit par Marita GILLI, Paris (Éditions du CTHS) 2005, 736 p. (Format, 55), ISBN 2-7355-0586-3, EUR 18,00.

Destin météorique que celui de Georg Forster! Ce fils d'un pasteur érudit accompagne son père dans un voyage savant en Russie; il a onze ans. À treize, il le suit encore dans un exil passager à Londres; c'est pour lui l'occasion de faire imprimer sa première traduction d'un ouvrage d'histoire ... du russe vers l'anglais. Toujours fidèle compagnon du père, il est auprès de lui dans un voyage de trois ans autour du monde lors de la seconde expédition du capitaine Cook. Il en fait une relation circonstanciée dans un ouvrage (*A Voyage round the World / Reise um die Welt, 1778–1780*) qu'on s'accorde à saluer comme un des plus remarquables récits de voyage jamais écrits, au point de départ d'une riche tradition ethnographique, très supérieur en tout cas au trop fameux récit de Bougainville, qui avait moins vu que rêvé les mers du Sud. Revenu en Allemagne, malgré de nombreuses traductions, des publications dans des domaines scientifiques variés, des postes occupés à Cassel, puis en Pologne, (Vilna), enfin à Mayence, des relations avec rien moins que Lichtenberg, Herder, Wieland ou Goethe, il vit dans des conditions matérielles difficiles. Il est vrai qu'il professe des idées avancées qui ne peuvent que le desservir. Arrive la Révolution française qu'il accueille avec enthousiasme; il sera un acteur de premier plan dans l'éphémère république de Mayence (octobre 1792–juillet 1793). Envoyé comme ambassadeur de cette république sœur auprès du grand modèle parisien, un retour de bâton politique ferme le chemin du retour au trop zélé propagandiste des idées révolutionnaires. Condamné à rester dans le Paris de la Terreur, il y meurt peu après. Il n'avait pas encore quarante ans.

Son destin posthume fut également chaotique. Longtemps considéré comme traître à la patrie allemande, il ne fut guère en odeur de sainteté auprès de la critique. Au XX^e siècle encore, il est devenu un enjeu entre les deux Allemagnes: toujours regardé avec quelque sus-

picion à l'ouest, et au contraire salué comme un modèle de l'autre côté où fut mise en chantier une édition monumentale de ses œuvres complètes.

Pour le public français, inutile de dire qu'en dehors du milieu des germanistes, il n'est guère plus qu'un nom, même si récemment une de ses œuvres majeures a été traduite en français (Voyage autour du monde, traduction de Joël Lefebvre, 2004). On doit donc se réjouir de l'initiative de Marita Gilli qui propose de larges extraits de cette œuvre protéiforme, en mettant l'accent sur les écrits politiques. Sont donc, pour l'essentiel, reproduits dans une soigneuse traduction un certain nombre de discours tenus à l'occasion d'événements qui ont ponctué la courte existence de la république de Mayence. Également des »Tableaux parisiens«, destinés à informer le public allemand des événements inouïs qui se déroulaient dans la capitale française. Enfin plus de la moitié du volume est consacrée à la correspondance active de Forster dans le court laps de temps qui va du 20 octobre 1792 à la mort prématurée de l'épistolier, sans d'ailleurs justification de ce choix.

Il ne faut pas compter sur Forster pour proposer à son lecteur un tableau pittoresque des terribles épisodes dont il est le témoin direct. La Révolution française est d'abord pour lui un terrain d'expérimentation, l'occasion d'évaluer *in vivo* un jeu de forces antagonistes qui dépassent les individus qui les incarnent. L'analyste politique l'emporte chez lui, et de loin, sur le spectateur, ce qui donne à son texte, même dans les lettres à la famille, un ton raisonneur et abstrait, une sorte de détachement assez étonnant chez un homme qui s'est personnellement si fort impliqué dans la lutte.

On lira avec intérêt ces réflexions sur l'histoire en train de se faire. On en aurait encore davantage profité si l'appareil critique avait été plus abondant, car il faut avouer que l'on peine parfois à bien comprendre de quoi ou de qui il est question. On aurait pu également souhaiter une introduction plus nourrie, notamment sur tout ce qui concerne la relation de Forster à la France, qui est en définitive le thème conducteur de ces pages. Mais le texte est là, dont les historiens de la Révolution sauront bien à l'avenir tirer profit.

Henri DURANTON, Bron

Suzanne DESAN, *The Family on Trial in Revolutionary France*, Berkeley (University of California Press) 2004, XIV–456 S., 16 Abb., ISBN 0-520-23859-1, USD 50,00.

Daß die Französische Revolution letztendlich vor allem eine Kulturrevolution war, haben in den letzten zwei Jahrzehnten Michel Vovelle und Rolf Reichardt zu Recht immer wieder betont¹. Nun ist vor allem im Rahmen des *Bicentenaire* 1989 viel zur Französischen Revolution veröffentlicht worden. Seit Mitte der 90er Jahre ist es vor allem von deutscher, aber auch von französischer Seite merklich ruhiger geworden. Konjunktur in der Geschichtswissenschaft haben nun weniger Themen wie die Französische Revolution als vielmehr Napoleon oder das Kriegsende 1945. Von amerikanischer Seite jedoch scheint der Impetus im Bereich Revolutionsforschung weniger gewissen Konjunkturen unterworfen zu sein. Und hier sind in den letzten Jahren einige interessante Studien zu Aspekten der Französischen Revolution als Kultur- und Sozialrevolution auf den Markt gekommen, die Beachtung verdienen.

Suzanne Desans Studie »The Family on Trial in Revolutionary France« ist eine davon. Suzanne Desan, Professorin für Geschichte an der University of Wisconsin, Madison, Autorin des preisgekrönten »Reclaiming the Sacred: Lay Religion and Popular Politics in

1 Vgl. M. VOVELLE, *La mentalité révolutionnaire*, Paris 1985; R. REICHARDT, Von der politisch-ideengeschichtlichen zur sozio-kulturellen Deutung der französischen Revolution. Deutschsprachiges Schrifttum 1946–1988, in: *Geschichte und Gesellschaft* 15 (1989), S. 115–143.